

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 1/2 (1883)
Heft: 4

Nachruf: Pauli, A. v.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Necrologie.

† **Heinrich Freiherr von Ferstel.** Am Abend des 14. Juli ist Oberbaurath und Professor Heinrich Freiherr von Ferstel zu Wien in der Fülle seiner Kraft und auf der Höhe seiner künstlerischen Wirksamkeit vom Tode ereilt worden. Der Dahingeshiedene hatte sich aus der Schwüle der Residenz in die frische Bergluft am Semmering begeben, um seine durch Ueberanstrengung angegriffene Gesundheit wieder herzustellen. Bald kehrte er jedoch, mit einem Lungenemphysem behaftet, nach Wien zurück, wo die Krankheit binnen kürzester Frist einen so bedenklichen Character annahm, dass der Tod rasch erfolgte. Heinrich v. Ferstel war am 7. Juli 1828 zu Wien geboren. Er besuchte in den Jahren 1849 und 1850 die Wiener Academie der bildenden Künste und war daselbst Schüler von der Nüll's und Siccardsburg's, der Erbauer des Wiener Hofopertheaters. Nach Absolvierung seiner Studien suchte Ferstel seine weitere künstlerische Ausbildung theils durch Leitung kleinerer Bauten, theils durch Studienreisen in Deutschland, England, den Niederlanden, Italien und Frankreich zu befestigen. Seinen künstlerischen Ruf begründete er namentlich durch den Bau der Votivkirche in Wien. Die Ausführung dieser schönen und grossen Aufgabe fiel dem damals erst 25 Jahre alten Künstler in Folge einer Concurrenz zu, bei welcher er unter mehr als 60 Mitbewerbern den Sieg davon getragen hatte. An der gewaltigen baulichen Entwicklung Wien's hat Ferstel durch eine Reihe mustergültiger Bauwerke mitgewirkt. Wir führen hier, ohne Anspruch auf Vollständigkeit zu erheben, nur an: Das Gebäude der Nationalbank, die ehemalige Börse in der Herrengasse, das gothische Palais Pollak's von Borkenau, den Renaissancebau des Erzherzog's Ludwig Victor, das Wertheim'sche Palais. Im Jahre 1867 begann der Bau des österreichischen Museums für Kunstindustrie, woran sich später die Kunstgewerbeschule anschloss, und in den letzten Jahren concentrirte sich Ferstel's Wirksamkeit auf den Bau der neuen Universität, wovon das chemische Laboratorium als selbstständiger Connex schon früher fertig gestellt worden war. Zu den letztvollendeten Werken Ferstel's gehören noch das Familienhaus des Bankiers Miller von Aichholz und der demnächst zu enthüllende neue Altar in der Schottenkirche. Von auswärtigen Bauten mögen erwähnt werden: Die protestantische Kirche in Brünn, die Kirche in Schönau bei Teplitz und das Administrationsgebäude des Oesterreichisch ungarischen Lloyd zu Triest. Gleich seinen Collegen Hansen und Schmidt war auch Ferstel als Lehrer in seinem Fache thätig. Er wurde im Jahre 1866 zum Professor der Architectur an der technischen Hochschule zu Wien ernannt und bekleidete im Studienjahre 1880—1881 die Würde des Rectors dieser Hochschule. Die Wiener Hochschule verliert in ihm einen bedeutenden Lehrer, ganz Oesterreich aber einen hervorragenden Künstler von genialer Begabung und ausserordentlicher Schaffungskraft.

† **Oberbaudirector A. v. Pauli.** Am 26 Juni starb zu Kissingen der Erfinder des nach ihm benannten Trägersystemes, Oberbaudirector A. v. Pauli, geboren am 6. Mai 1802. Bis zum Jahre 1872 war Pauli im bayerischen Staatsbaudienste beschäftigt gewesen.

Miscellanea.

Le congrès suisse de la propriété industrielle aura lieu à Zurich en septembre sous le patronage du comité central de l'exposition nationale. Il a mis sur son programme les questions suivantes pour être discutées:

I. Est-il juste de refuser toute protection en Suisse à la propriété des inventions, des modèles et dessins industriels, alors que le principe de la propriété artistique et littéraire est reconnu par la constitution fédérale?

II. La Suisse a-t-elle des motifs sérieux de professer en matière de propriété industrielle des principes opposés à ceux de tous les pays industriels qui ont, depuis longtemps, adopté, maintenu et perfectionné leur législation sur la matière?

III. La protection des inventions est-elle une entrave au développement de l'industrie? Remarque-t-on quelque infériorité dans le développement industriel des nations qui en ont dès l'origine admis le principe, ou chez celles qui en ont le plus perfectionné l'application?

IV. La protection de la propriété industrielle a-t-elle pour effet de ralentir ou de hâter la connaissance des progrès les plus récents? Les procédés nouveaux se répandent-ils en Suisse plus rapidement ou plus lentement que dans les pays qui protègent la propriété industrielle?

V. Quelle est dans les pays qui protègent les inventions et les modèles et dessins industriels la situation des industries similaires aux

industries suisses? Ces dernières puisent-elles quelque force pour la concurrence sur les marchés étrangers dans la facilité qu'elles ont d'utiliser gratuitement les inventions suisses et étrangères?

VI. La protection des inventions a-t-elle pour effet de renchérir les produits fabriqués dans le pays où il est breveté? Y a-t-il, à qualité égale, entre ce produit et le similaire fabriqué en Suisse une différence de prix pouvant profiter au consommateur?

VII. L'absence de protection des inventions a-t-elle pour effet de favoriser la création d'industries qui, sans cette circonstance, n'auraient pas pu s'établir en Suisse et, réciproquement, ce défaut de protection empêche-t-il de fonder sur territoire suisse des industries qui pourraient, du reste, y trouver des conditions favorables?

VIII. Dans la situation créée par la convention du 23 février 1882 entre la France et la Suisse pour la protection réciproque des dessins et modèles industriels, les auteurs français de dessins ou de modèles peuvent faire protéger leurs œuvres en Suisse; ils jouissent ainsi de droits que la constitution fédérale ne reconnaît pas aux nationaux.

Cette situation n'est-elle pas désavantageuse au plus haut degré pour l'auteur suisse d'un modèle ou d'un dessin industriel et n'y a-t-il pas lieu de faire cesser cette infériorité en donnant aux Suisses dans leur propre pays les mêmes droits que peuvent déjà y exercer les Français?

IX. Les écoles d'art industriel fondées sur divers points de la Suisse donnent-elles des résultats proportionnés aux sacrifices qu'elles exigent? Les industries décoratives ont-elles fait, soit au point de vue de la perfection des leurs produits, soit à celui de leur développement commercial, des progrès en rapport avec ceux qu'ont réalisés récemment les pays qui nous entourent?

X. Si quelques-unes de nos industries décoratives semblent perdre du terrain, doit-on en chercher la cause dans des circonstances générales défavorables, dans un défaut d'aptitude de la population ou dans l'absence de protection de la propriété des modèles et dessins industriels?

XI. Dans le cas où la Suisse reconnaît le principe de la propriété en matières d'inventions, de modèles et dessins industriels, y aurait-il lieu d'exclure de cette protection une ou plusieurs branches d'industrie? Quelles sont celles qui repoussent le principe de la propriété industrielle et quelles sont les causes de cette opposition?

XII. En résumé, y a-t-il avantage moral ou matériel à reconnaître le principe de la propriété industrielle et à élaborer une loi définissant et protégeant cette propriété?

Le comité d'organisation est composé comme suit:

Le Bureau de la Société intercantonale des industries du Jura:

M. H. Etienne, président, à Neuchâtel; M. Arnold Grosjean, conseiller national, à la Chaux-de-Fonds, vice-président; M. E. Francillon, conseiller national, à Saint-Imier, vice-président; M. J. Borel-Courvoisier, secrétaire, à Neuchâtel.

Rapporteurs: M. Jules Weibel, ingénieur à Genève, président de la section suisse de la Commission permanente internationale pour la protection de la propriété industrielle, rapporteur général en langue française; M. A. Waldner, à Zurich, rédacteur du journal „Schweizerische Bauzeitung“, rapporteur en langue allemande.

Délégués du Comité central de l'Exposition nationale suisse:

M. le Dr. Stœssel, à Zurich, conseiller d'Etat; M. Rieter-Bodmer, à Zurich, membre du Comité central de l'Exposition; M. Niedermann-Vogel, à Zurich, président du Gewerbeverein de Zurich; M. A. Jegher, à Zurich, secrétaire général de l'Exposition; M. H. Paur, ingénieur, à Zurich, membre du Comité central de l'Exposition; M. G. Naville, ingénieur, à Zurich, directeur de la fabrique Escher, Wyss et Co., membre du Comité central de l'Exposition.

Représentants de la Société des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale: M. Huber, colonel, à Oerlikon, près Zurich; M. E. Blum, ingénieur civil, à Zurich; M. E. Imer-Schneider, à Genève, secrétaire de la section suisse de la commission permanente internationale pour la protection de la propriété industrielle.

Délégué du Gewerbeverein suisse: M. Hoffmann-Mérian, à Bâle, président du Gewerbeverein, président de l'Assemblée d'Olten du 8 octobre 1882.

Délégué du Grütliverein: M. H. Scherrer, avocat, à Saint-Gall, président du Comité central du Grütliverein.

Représentant du Comité d'initiative de l'Assemblée d'Olten: M. Paul Perret, de la Chaux-de-Fonds, ancien président de la Société d'émulation industrielle de la Chaux-de-Fonds.

Trajectanstalt auf dem Bodensee. Die Direction für Staatseisenbahnbetrieb hat dem österreichischen Handelsminister die Pläne und